



Transatlantica

Revue d'études américaines. American Studies Journal

1 | 2003

State of the Union

Pap Ndiaye. *Du nylon et des bombes : Du Pont de Nemours, le marché et l'Etat américain, 1900-1970.*

Paris : Belin « Histoire et société / Cultures américaines », 2001. 398 p., ill., biblio., index.

François Brunet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/transatlantica/735>

DOI : 10.4000/transatlantica.735

ISSN : 1765-2766

Éditeur

AFEA

Référence électronique

François Brunet, « Pap Ndiaye. *Du nylon et des bombes : Du Pont de Nemours, le marché et l'Etat américain, 1900-1970.* », *Transatlantica* [En ligne], 1 | 2003, mis en ligne le 05 avril 2006, consulté le 29 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/transatlantica/735> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/transatlantica.735>

Ce document a été généré automatiquement le 29 avril 2021.



Transatlantica – Revue d'études américaines est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Pap Ndiaye. *Du nylon et des bombes : Du Pont de Nemours, le marché et l'Etat américain, 1900-1970.*

Paris : Belin « Histoire et société / Cultures américaines », 2001. 398 p., ill., biblio., index.

François Brunet

- 1 Qu'y a-t-il de commun entre le nylon et la bombe atomique ? Réponse : la firme Du Pont de Nemours, géant historique de l'industrie chimique américaine, qui, en 1945, fabrique et vend à grande échelle ces deux innovations de grande ampleur, divergentes dans leur technologie comme dans leurs usages, mais symboliquement complémentaires dans le nouvel ordre économique et politique qui émerge de la seconde guerre mondiale. Mais ce gros livre, issu d'une thèse d'histoire, n'est pas un tableau du triomphe du modernisme américain, ni d'ailleurs une simple histoire de l'entreprise Du Pont au sens traditionnel de l'histoire des affaires. Alors que cette dernière, dans le sillage de Raymond Chandler et contre l'historiographie progressiste, a généralement centré son propos sur l'analyse « internaliste » des stratégies industrielles et commerciales, Pap Ndiaye défend dans un remarquable premier chapitre une conception équilibrée de l'histoire de l'industrie, faisant la part aux interactions « externes » (avec le marché, le monde universitaire et surtout peut-être l'Etat) et révisant parallèlement l'analyse internaliste des organisations industrielles dans le sens d'une histoire sociale des professions de l'entreprise. Ainsi, le véritable sujet de ce livre brillant n'est pas tant l'innovation technique, ni la stratégie (parfois hésitante) de Du Pont, mais bien l'émergence des ingénieurs chimistes comme groupe professionnel et comme « culture », au sein de l'entreprise et dans ses rapports avec les partenaires. C'est bien, en effet, l'essor parallèle du « génie chimique » au sein de la firme et dans les universités (surtout le MIT) qui est le fil conducteur de cette étude, qui nous mène de l'invention des « opérations unitaires » après la Première Guerre mondiale jusqu'au relatif déclin du prestige et du pouvoir des ingénieurs (chimistes) dans le contexte des remises en question des années soixante. Sont ainsi mises en lumière des évolutions trop souvent relatées en termes soit purement économiques soit purement

scientifiques, comme celle qui conduit Du Pont, fabricant traditionnel d'explosifs, à imaginer et à mettre en oeuvre la filière conduisant de l'ammoniac au nylon. Cette histoire des professions s'appuie logiquement, et fort rigoureusement, sur des documents rarement exploités comme les archives et statistiques internes de la firme et les témoignages écrits des ingénieurs. Et elle aboutit, dans les deux chapitres centraux, « Culture et politique chez Du Pont » et « Les ingénieurs oubliés de la bombe », à une révision fondamentale de quelques idées bien enracinées sur la genèse de la bombe atomique américaine. D'abord, en dépit ou plutôt à cause même d'un management idéologiquement conservateur, la firme ne s'engagea qu'à reculer dans le Projet Manhattan, demandant instructions et garanties explicites à ses interlocuteurs gouvernementaux, et prenant soin d'écarter *a priori* toute idée de profit (il n'y eut aucune rémunération au-delà du défraiement). Ensuite, contre la vulgate journalistique de l'après-guerre et plus généralement ce qu'on peut appeler la « mythologie de la bombe », qui ont toujours monté en épingle le génie des physiciens de Chicago, l'analyse éclaire de manière absolument décisive le rôle régulateur des ingénieurs chimistes, les « oubliés de la bombe » (notamment Crawford Greenewalt, l'un des personnages-clés de cette histoire, qui se plaindra rétrospectivement que les historiens aient toujours décrit la bombe comme « un projet de physiciens » alors qu'il s'agissait d'« un effort interdisciplinaire », cité p. 226) ; ce sont les ingénieurs, en particulier, qui, regroupés au sein d'une nouvelle division intitulée TNX, conçurent et mirent en oeuvre la pile d'essai, l'usine-pilote et l'usine de fabrication (à Hanford dans le Washington), s'opposant à plusieurs reprises aux physiciens par leur vision technologique, plus économe et plus concrète, et surtout plus prudente en ce qu'elle laissait sa place à l'indétermination. Enfin, le chapitre « Gloire et déclin du génie chimique » démontre que le triomphe de la chimie industrielle dans l'après-guerre, qui fit du nylon le bien de consommation le plus recherché du monde et comme l'envers pacifique de la bombe, ne pouvait guère survivre aux années cinquante, dans la mesure où la chimie allait le céder dans l'innovation et l'imaginaire de la modernité à la biologie et à l'informatique, tout en se voyant accusée à partir des années soixante de bon nombre des maux écologiques et sociaux de l'après-guerre, sans parler de la culpabilité durable attachée à Hiroshima, déjà puissamment mise en scène par Ray Bradbury dans *The Martian Chronicles* (1950). Le livre de Pap N'Diaye n'est pas seulement passionnant de bout en bout ; il est formidablement pédagogique, sur des sujets aussi variés que l'organisation des diverses divisions de l'entreprise ou les différents isotopes de l'uranium ; et c'est un modèle de recherche, de rigueur et de composition, tant comme étude d'histoire américaine que comme étude d'histoire des techniques.

INDEX

Thèmes : Recensions

AUTEUR

FRANÇOIS BRUNET

Université Paris 7 — Denis Diderot